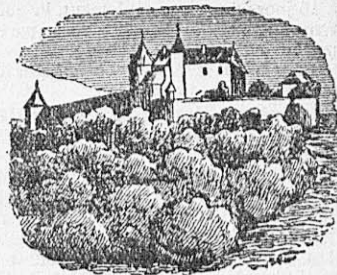




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE BULLE-ROMONT: BULLE arr. 9²⁰ 11⁴⁷ (d. j. f. 14⁰²) 15⁰⁵ 20¹² - BULLE, dép. 7²³ (7³⁸) 10-- 13⁰⁸ 17⁵⁸

ANNONCES

Canton de Fribourg	20 cts.
Suisse	25 »
Etranger	30 »
Annonces mortuaires et rétractations	30 »
Réclames	50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage).

ABONNEMENTS

Suisse	1 an	Fr. 6.-
»	6 mois	» 3.-
Etranger	1 an	» 10.-
»	6 mois	» 5.50

payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

Quand la vie pèse...

Le long des jours que le Temps déroule, indifférent et cupide, la vie des hommes se heurte toujours, ci ou là, aux angles trop vifs des choses, et des lambeaux de matière humaine, corps ou âme, restent accrochés sur le bord de la route, comme un sinistre présage pour les passants de la terre qui suivent, à la file indienne, l'éternel et même chemin.

Car, après les innocences de l'enfance et les éblouissements de la prime jeunesse, il est des heures où la vie pèse... parce que les rêves s'effacent et que la réalité, semée de plus d'épines que de roses, apparaît dans sa tragique nudité. C'est alors que l'homme doit se souvenir de son origine et de ses destinées et se montrer plus fort que les événements. Une situation n'est jamais désespérée pour qui ose la regarder en face. Il est au fond de notre être un ressort qui veut la volonté et qu'entretenant l'espérance, ressort d'inépuisable énergie en face de la brutalité du sort. Parfois la rouille s'est attaquée à cet organisme que l'inaction a distendu et la maladie ou le manque d'entraînement enlèvent à l'individu la plus indispensable de ses facultés. C'est alors la descente vertigineuse vers la misère morale, la chute dans l'abîme de ce quelque chose qui s'appelle l'âme insondable de l'homme et que se renvoient avec une répercussion cadavérique les aspérités des rochers.

Soyons prêt toujours à affronter les heures sombres, car l'avenir en recèle qui nous sont destinées: heures d'immense détresse, heures de trop amères désillusions, heures de deuil, de maladie et de mort; heures où la solitude semble s'accroître et se peupler de hantises effrayantes, où vos semblables paraissent s'acharner sur vous et jouir de votre martyre; heures où la fatigue vous gagne au point de faire sonner à votre cœur l'alarme lugubre de la désespérance. Heures terribles que tous nous sommes appelés à vivre! L'orgueil d'une vie qui fut calquée sur celle de l'Éternel et l'empire sur soi-même demeurent les seules armes d'une lutte inégale entre la force brutale et la résistance limitée mais intelligente de l'être dont Pascal a pu dire qu'il n'est qu'un « roseau pensant ».

Je sais que certains moments pèsent sur votre âme d'un poids accablant et que la réaction naturelle même d'un homme sain ne suffit pas à ramener à la surface l'énergie dominatrice que les éléments menacent de faire sombrer. Alors ??

Il ne reste en votre âme en dérive que la ressource lumineuse de la raison; raison divine, raison humaine. Rien ne changera le cours des choses, ni votre abatement, ni une décision tragique exécutée au pire de votre ébranlement moral. Rien.

Pas même l'injure d'un suicide jeté à la face du Créateur, pas même la lâcheté du soldat qui préfère mourir de ses propres mains plutôt que d'affronter la bataille ?

Non! On ne travaille pas ainsi, quand la vie pèse et que tout semble s'acharner autour de votre personne. Les nuages menaçants, les orages les plus destructeurs disparaissent; le soleil reste et ne tarde pas à nous renvoyer ses rayons.

L'heure est pénible à laquelle votre être se raidit de toutes ses forces, mais quand le combat vous laisse vainqueur, que l'accalmie est revenue et que vous contemplez l'œuvre que vous avez faite, une immense fierté vous envahit et, vous sentant maître de la place, vous jetez un coup d'œil dédaigneux sur les assauts que vous avez repoussés.

Je sais aussi qu'un rayon d'espoir jaillit du plus profond des abîmes; que le travail est un baume et que le temps efface ou aplanit les cicatrices; que la nature a des retours inattendus; qu'après avoir perdu la bataille il est temps encore d'en gagner une autre. Je sais qu'à côté des douleurs humaines Dieu a mis le remède, que toute peine porte sa consolation, que toute injustice appelle son châtiement, que tout doit finir par triompher.

Suprême revanche de la vie sur la mort!

Hélas! Il y a les blasés, ceux qui ont tout vu, tout essayé, tout goûté, tout vécu. A ceux-là la vie pèse parce qu'elle devient monotone, parce qu'à force de jouir les sens s'émoussent, parce que l'oisiveté finit par devenir plus pénible que le travail et que l'homme est dehors de sa voie quand il veut se soustraire au verdict divin qui oblige la créature à gagner son pain à la sueur de son front. Il n'y a qu'un remède en pareil cas, c'est le retour pur et simple aux traditions qui sont à la base de l'existence passagère des individus: le travail et la juste compréhension de l'humaine destinée.

« La vie est belle et bonne, quand on l'aime et qu'on sait la vivre ». Y.

Petite Revue.

ETRANGER

Le nouveau règne en Roumanie. — S'il est une chose qui puisse consoler le peuple roumain dans le grand deuil qui le frappe, c'est l'hommage que l'on est unanime en Europe à rendre à la mémoire de Ferdinand I^{er}. Tous les gouvernements en effet ont exprimé des vœux pour le développement de la prospérité morale et matérielle de la Roumanie nouvelle. Le bon roi défunt a accompli une œuvre immense, puisqu'elle a abouti à la constitution définitive de la grande Roumanie, du groupement dans un seul bloc national de tous les Roumains. Il a eu dans cette tâche d'autant plus de mérite qu'elle comportait pour lui des sacrifices moraux allant jusqu'à l'oubli de tout ce qui, par ses origines et ses attaches de famille, pouvait lui tenir le plus à cœur. Il a donc toujours mis son devoir au-dessus de ses sentiments personnels et il a su par là s'identifier avec son peuple et créer ainsi entre celui-ci et la dynastie des liens que rien ne saurait affaiblir désormais.

La renonciation du prince Carol à ses droits d'héritier du trône n'a pas eu de répercussion malheureuse. La succession au trône s'est accomplie normalement, dans les conditions fixées par le roi Ferdinand lui-même avec l'assentiment du Parlement. Le jeune prince Michel, fils du prince Carol et de la princesse Hélène de Grèce, héritier légitime du trône du fait de la renonciation de son père, s'est présenté jeudi après-midi, accompagné de sa mère, devant les membres du Parlement pour être proclamé roi de Roumanie. Cette cérémonie imposante s'est déroulée sans incident. Immédiatement après, le conseil de régence a prêté le serment de fidélité à Michel I^{er} et à la Constitution.

Le changement de règne a donc lieu en Roumanie sans heurts, ce qui témoigne de la ferme volonté du peuple de maintenir ce qui est établi et répond aux sentiments profonds de la nation roumaine. Les partis d'opposition

se sont associés spontanément à la majorité du Parlement pour rendre hommage au nouveau souverain. Il n'y a donc pas d'opposition sérieusement organisée en Roumanie. Le peuple roumain est le maître de ses destinées; le développement de sa prospérité, son bonheur et sa grandeur, dépendent de son propre effort. Avec un homme d'Etat aussi éminent que M. Jean Brătianu, aucune aventure intérieure ou extérieure n'est à craindre pour le pays.

Au seuil de ce nouveau règne, une grande tâche s'impose au gouvernement et au peuple roumains. Le leader libéral, M. Brătianu, a pu procéder pendant les quatre années qu'il a été au pouvoir à une organisation politique, administrative et économique du pays si cruellement éprouvé par la guerre. La consolidation de l'unité nécessaire à la vie d'une grande nation est une œuvre de longue haleine. Elle a pu se réaliser jusqu'ici dans d'heureuses conditions parce que le peuple roumain a travaillé dans la paix et la sécurité.

La Roumanie, forte de la lettre et de l'esprit des traités, est une barrière solide contre le bolchévisme russe, contre le désordre balkanique et contre une nouvelle poussée allemande vers l'orient européen. C'est pour ces raisons qu'il faut souhaiter l'harmonieux développement du règne nouveau qui commence chez elle.

La translation du corps à Bucarest. — Le cercueil a été transporté à la gare sur un affût de canon; il était suivi par la famille royale, les membres du gouvernement et un immense cortège. Sur tout le parcours étaient rangés les enfants des écoles et des délégations du pays tout entier. Le cercueil a été ensuite déposé dans le train mortuaire. Toutes les gares jusqu'à Bucarest étaient drapées de noir et la population s'était massée sur les quais pour rendre un dernier hommage à son roi aimé.

Les dernières volontés du roi Ferdinand. — Le 15 juillet, le roi Ferdinand a envoyé à M. Brătianu, président du Conseil, une lettre à lire après sa mort. En voici le texte profondément émouvant:

« L'amour que j'ai pour ma patrie ne me permet pas de considérer que mes devoirs cessent avec cette vie et je dois penser à l'avenir. Dieu a voulu que la couronne passe sur la tête de mon petit-fils, encore un enfant. Je demande à tous les bons citoyens de l'aider pour la tranquillité et la paix du pays. A leur tête, il incombe d'abord à mon cher fils Nicolas et à ses collègues de la régence la lourde responsabilité d'accomplir leur devoir sacré... Je ne peux pas regarder l'avenir sans penser avec tout mon amour de père à mon cher fils Carol. Je lui souhaite une vie honnête et heureuse dans la nouvelle voie où il s'est engagé contre tous nos efforts. Je ne doute pas que, ainsi que tout bon Roumain aimant sa patrie, et plus dévoué à elle qu'à aucun autre, il vœuera tous ses efforts, pour tout ce qui dépendra de lui, à aider la Roumanie, sous le règne de son fils et de ses successeurs, à se développer et prospérer dans le calme. Quant à moi, pour ne pas troubler la tranquillité du pays, j'ai courageusement privé mon cœur de la satisfaction paternelle de le revoir et n'obéis qu'à mon devoir lorsque je lui demandai de ne rentrer dans son pays que le jour où les autorités le lui permettraient, conformément à l'engagement qu'il a pris. Il faut que mon fils Carol respecte à tous égards cette situation légale créée par sa renonciation au trône, ainsi que le lui dictent d'une façon impérieuse ses devoirs de Roumain, de fils et de père, et qu'il reste fidèle à l'engagement qu'il a conclu de sa propre volonté et sans aucune contrainte ».

L'Angleterre et la conférence navale. — Les négociations sont suspendues à la conférence de Genève en attendant le retour des délégués britanniques qui sont allés à Londres reprendre contact avec leur gouvernement et où le cabinet examine les aspects politiques du problème de la limitation des armements sur mer tel qu'il se trouve posé par l'accord de principe intervenu entre Anglais et Japonais. Quand les délégués britanniques retourneront à Genève, on sera fixé sur le sort final de cette conférence. Le président Coolidge a pris l'initiative de la réunir dans des circonstances particulièrement difficiles. La France et l'Italie peuvent se féliciter de n'y avoir pris aucune part active. Si l'on se met d'accord sur une formule de compromis, l'effet

le plus direct parait devoir être la consécration définitive de la suprématie navale britannique. De cette façon, la conférence n'aura guère servi la cause des désarmements sur mer, alors qu'elle devait être, dans l'esprit de M. Coolidge, une heureuse préface à l'éventuelle conférence internationale du désarmement.

Le «Premier» Anglais va s'embarquer pour le Canada. On conçoit très bien qu'avant d'entreprendre un voyage de quelque durée, le premier ministre ait voulu, d'accord avec tous les membres du conseil, procéder à une mise au point de toutes les questions se posant actuellement pour la Grande-Bretagne. Il va de soi que les négociations de Genève tiennent une très large place dans les préoccupations du cabinet de Londres.

Des divergences de vues existent entre M. Bridgeman, premier lord de l'amirauté, et lord Robert Cecil. Ce dernier envisagerait surtout l'intérêt politique qu'il y a à ne pas compromettre la cause de la réduction des armements, tandis que M. Bridgeman se placerait au point de vue des nécessités techniques de l'amirauté. Le Temps résume ainsi la question: «Tout à la fois assurer la pleine puissance des forces navales britanniques, s'entendre avec Tokio, sauvegarder les confiantes relations avec Washington, tel est le problème qui se pose en ce moment devant le cabinet de Londres ».

La fête nationale belge. — La fête nationale du 21 juillet a été célébrée dans tout le pays, en présence des autorités civiles et militaires, selon la coutume et les traditions locales, par un Te deum, des cérémonies patriotiques, des cortèges des enfants des écoles, des pèlerinages aux tombes des héros de la grande guerre. Des concerts et autres réjouissances ont eu lieu dans toutes les villes et villages.

Le match de boxe Dempsey-Sharkey. — Ce combat de boxe eut lieu devant 80.000 personnes qui ont payé 1.250.000 dollars. Deux excellents pugilistes étaient en présence: Jack Dempsey et J. Sharkey. On se souvient que, l'an dernier, Dempsey était champion du monde. Un redoutable adversaire, Gene Tunney, parvint à lui enlever le titre envié. Un nouveau prétendant s'est présenté. Mais pour se montrer digne de son futur rival Tunney, Sharkey devait tout d'abord mettre hors de combat Dempsey. Or, ce dernier a triomphé de son adversaire Sharkey par knock-out au septième round. C'est ainsi que l'ancien champion du monde sera appelé à reprendre sa revanche sur celui qui l'a dépossédé de son titre.

En Russie. — De nouveaux soulèvements ont éclaté en Ukraine, dans de nombreuses communes. Le *Matin* dit qu'à Kharkov le commandant de la Tcheka a entrepris une expédition de représailles à vaste envergure au cours de laquelle 125 personnes ont été fusillées. Les révoltés, tenus au courant de tous les mouvements des troupes de la Tcheka, surprennent souvent les patrouilles rouges et les exterminent. Dans une localité, Zwinograd, 52 tchékistes auraient été fusillés.

A Vienne. — Le Conseil communal de cette ville a commencé de discuter des regrettables désordres qui viennent de se passer. Tout s'est passé jusqu'ici dans le plus grand calme. La discussion a porté sur différents points, entre autre de la nomination d'un comité d'enquête de six membres, d'un nouvel examen des bruits d'après lesquels des coups de feu auraient été tirés sur l'hôtel de ville et enfin d'une troisième enquête demandant la dissolution de la garde communale.

SUISSE

Tribunal militaire. — Le tribunal militaire de la 1^{re} division a siégé jeudi, à l'hôtel de ville de Lausanne, sous la présidence du lieutenant-colonel Capt, grand-juge. Il a condamné à six semaines de réclusion un soldat valaisan des troupes de subsistances qui s'était présenté en état d'ivresse à Aigle, place de mobilisation et qui avait déserté la troupe.

Un jeune Valaisan de la compagnie des télégraphistes de montagne, qui avait volé une bague à un bijoutier d'Aigle, a été condamné

outa :
ait croire coupable
terre!
chante, en son at-
baissée pour qu'il
eux, tout son or-
ne humilié devant
nd, Vessex plia le
sa sa main.
e pas à quel point
epter, maintenant,
e daigne me con-
urs le plus recon-
é de ses sujets,
vez-vous donc pas
ection pour moi?...
ion pour ma reine,
souiller son grand
pre aveu, criminel,
désir de Votre Ma-
le dire que la reine
n amour en épou-

annonces doivent
A. BULLE
le Catholique, au 1^{er}.

RAGE
INATION
LE.

occasion.
ai transféré
peintre.

ON
a Vilette
25 juillet
BIQUE
énichon —
BUCHS.

L'ERGOT
le kg. franco. Paie-
Savonnerie
Téléphone N° 182

e, à BULLE
fr. le litro;
fr. 20 le kg.;

leubles
ercredi 27 juil-
la Maison de
appartenant à M.
efayes, consistant
poses de terre
munnes de Rueyres.
s. Le tuteur.

ouer.
cation, pour le terme
de 38 poses de
tation, sise au centre
omaine, s'adresser à
om communal,
isqu'au mercredi

YÈRE".

à 15 jours de prison seulement, la cour ayant tenu compte de circonstances particulières parlant en faveur du soldat.

Le tribunal a encore eu à juger quelques autres cas sans importance.

Mort de l'ancien conseiller fédéral Hofmann. — Le Dr A. Hofmann, ancien conseiller fédéral, est décédé dans la nuit du 22 au 23 juillet. Il était âgé de 70 ans. M. Hofmann étudia le droit et entra dans l'étude d'avocat de son père. Il fut membre du Conseil des Etats. Il le présida même en 1904. Il a été durant de longues années chef du parti libéral du canton de S-Gall. En 1911, l'Assemblée fédérale le nomma membre du Conseil fédéral. Il fut à la tête du département de justice et police, puis du département militaire et enfin du département politique. En 1917, il donna sa démission. A St-Gall, il rouvrit une étude d'avocat.

Revision des C. F. F. — Nous lisons dans la Tribune qu'à l'heure actuelle d'importants travaux préparatoires sont en cours en vue d'une révision générale des tarifs des chemins de fer fédéraux.

Cette révision devra intervenir dès que la situation de nos chemins de fer le permettra. Par cette révision également, l'échelle des tarifs, proportionnelle à la distance parcourue, subira quelques modifications.

Par suite de la concurrence des automobiles, il est nécessaire de reviser le tarif, en particulier pour les parcours à faible distance. La classification d'une marchandise d'une catégorie dans une autre sera soumise comme par le passé à l'appréciation de la conférence commerciale des transports. Les résultats de l'exploitation pour le premier semestre de l'année en cours, qui viennent d'être publiés, sont assez favorables; espérons donc que cette situation se maintiendra, afin que l'introduction de la réforme tarifaire envisagée ne soit par renvoyée trop longtemps.

La fête des vigneron.

Le grand cortège du samedi soir 6 août. — On sait qu'il y aura trois cortèges pendant la Fête des Vignerons, mardi 2, samedi 6, mardi 9 août. Le cortège du samedi 6 différera des deux autres par l'importance et l'étendue de l'itinéraire qu'il sera appelé à parcourir.

De l'emplacement de fête, en effet, le cortège gagnera les quais de Vevey, et de la Tour-de-Peilz, parcourra quelques-unes des longues et belles avenues de cette ville, puis reviendra à Vevey dont il suivra les principales artères.

Cette magnifique promenade, qui commencera à 14 heures, ne finira vraisemblablement que trois heures plus tard. Elle sera faite par les 2140 figurants à la fête, accompagnés de chars de troupes ainsi que de nombreuses têtes de petit et gros bétail.

La vie économique.

Le lait et ses produits.

La crise du lait frais, qui, par suite de la surproduction et de l'insuffisance de l'écoulement, s'annonçait menaçante au commencement de l'année, — les prix étant tombés successivement de 27 centimes au 1er novembre 1925 à 20 centimes au 1er novembre 1926 par kilo pris à la ferme, — semble avoir franchi le point critique et être en voie de s'atténuer légèrement. Grâce à une exportation des fromages, pendant les cinq premiers mois de l'année, presque double de celle de la période correspondante de 1926, à une utilisation un peu plus forte du lait pour la fabrication du beurre à la suite de l'introduction de la prime de production, mais surtout à une diminution de production sensible du lait frais, la situation s'est quelque peu améliorée. Les fabriques de lait condensé ont contribué pour leur part à cette amélioration en fabriquant des quantités supérieures à celles de l'an dernier. En sorte que le prix du lait a pu être relevé à 21 centimes au 1er mai. Les prix du sucre, après avoir été extrêmement bas en 1926, se sont relevés sensiblement en 1927 pour fléchir à nouveau ces dernières semaines.

De janvier à fin mai 1927, nos exportations de produits laitiers ont été les suivantes: pour les fromages 159.972 quintaux valant 45.330.000 fr. (82.709 quintaux pour 30.517.000 fr. en 1926) et pour le lait condensé: 143.296 q. valant 17.821.000 fr. (35.521 q. pour 16.754.000 fr. en 1926). Toutefois il serait erroné de conclure de la très forte augmentation de l'exportation des fromages en 1927 à une amélioration correspondante du marché. Ce sont surtout des fromages de seconde qualité qui paraissent avoir été exportés en plus grande quantité que l'an dernier et de forts envois semblent avoir été faits en prévision d'un relèvement des droits d'entrée en Amérique.

Les perspectives pour le marché des laits condensés restent bonnes, à condition que les prix du lait frais et du sucre ne subissent pas de hausses inattendues. (Gazette de Lausanne).

FRIBOURG

Un enfant tombe d'une mansarde. — Dimanche, à 3 heures de l'après-midi, un grave accident est venu endeuiller la population des bords de la Sarine. La fête populaire du bas quartier battait son plein. Le petit Zen-

hauser, Valaisan, dont le père est machiniste dans la Maison Fischer et Weber, entrepreneurs, échappant un instant à la surveillance de sa mère, tomba dans la rue d'une hauteur de plus de 15 mètres et vint s'écraser sur le sol. La mort fut instantanée. On appela M. le Dr Rinsky qui ne put que constater le décès. Le père de la victime se trouvait à Thoun au moment de l'accident. L'enfant était âgé de 16 mois.

Encore un incendie. — Pendant l'orage de samedi, la foudre s'est abattue sur l'importante scierie de M. Jules Bapst, à Praroman. On signale de grands dégâts matériels. Le moteur de la scierie est absolument hors d'usage.

M. Gottlieb Stucky. — Vendredi est décédé, à Fribourg, M. Stucky, âgé de 72 ans. Il dirigeait dans la capitale un grand garage d'automobiles. Il fit partie de la société de tir. La vie de M. Stucky, dit l'Indépendant, fut toute de patriotisme et de travail. Il fut toujours l'un de nos amis politiques.

Examens d'apprentissage. — Les travaux annuels d'examens d'apprentissage intéressent quatre cents jeunes gens et jeunes filles.

Ce n'est pas sans une vive satisfaction que tous ceux qui se préoccupent de l'avenir du pays voient depuis quelques années tripler le nombre des jeunes gens qui seront mieux armés que d'autres dans la lutte pour l'existence.

La séance finale de ces examens aura lieu le dimanche 31 juillet. Elle commencera à 9 h. du matin par un service religieux en l'église des RR. PP. Cordeliers avec sermon de circonstance par M. le Révérend Chanoine Weber. Dès 10 h., dans la grande Salle de la Grenette, le rapport des examens et la distribution des diplômes seront précédés des discours de M. le Conseiller d'Etat Savoy et de M. le Directeur Brulhardt, Président de la commission des examens.

Cette manifestation présente toujours un vif intérêt, car elle permet d'analyser la situation sincère dans laquelle se trouve cette classe moyenne dont la vitalité est si intimement liée à la prospérité du pays. Chacun peut assister à cette séance publique.

A cette occasion, devant la Grenette, il sera donné de visiter le travail intéressant de l'un de nos meilleurs artisans. Il s'agit d'une roulotte, comprenant cuisine, salle à manger, etc., construite par M. Mieder, charron à Marly-le-Grand pour une Maison de Zurich.

GRUYÈRE

La fête fédérale de musique. — La fête fédérale de musique eut un gros succès. Dimanche c'était la journée officielle. Les concours déjà commencés samedi ont continué dans les différents collèges de la ville. L'après-midi le cortège officiel s'est formé et s'est rendu au parc des sports. Huitante sociétés de musique y ont pris part avec 75 bannières. De nombreux discours ont été prononcés. M. Chuard, conseiller fédéral, a été accueilli par d'interminables bravos. Il a parlé des problèmes importants de notre vie nationale. Il a abordé notamment la question de l'alcool. Il félicita les organisateurs et termina son discours par un appel vibrant au développement incessant des qualités qui sont le patrimoine de notre nation: le travail, la persévérance, l'unité, la concorde, la solidarité et la confiance.

La cérémonie se termina au parc des sports par l'hymne national. Les représentations de Guillaume Tell obtinrent aussi un grand succès. Les résultats qui nous intéressent plus particulièrement sont les suivants:

Excellence Vanfars: couronne de lauriers franges or: 1. Bienne Stadtmusik, 112 points; **ex-aequo:** Bienne, Union instrumentale, 112 points; 2. Granges, Musik-Verein-Helvetia, 110 points; 3. BULLE, Corps de Musique, 100 points.

Excellence Harmonie: 1. Wädenswil, Musik-Verein, Harmonie, 125 points.

Première classe, Fanfares: couronne de laurier, franges or: 1. Bâle, Eisenbahn Musik, 120 points.

Couronnes de laurier franges argent: 2. Aarau, Stadtmusik 115 points; 3. La Chaux-de-Fonds, La Lyre, 111 points; St-Imier, Corps de Musique, 109 points; **ex-aequo:** Berne, Metall-Harmonie, 109 points; 5. BROOC, La Lyre.

Le Corps de musique de la ville rentrera ce soir au train de 8 heures 12. Une réception est réservée à notre vaillante fanfare qui a défendu courageusement les couleurs bulloises. Nos félicitations sincères à nos musiciens.

Réception du Corps de Musique de la ville. — La ville de Bulle s'apprete à recevoir dignement nos musiciens, auxquels vont nos vives félicitations pour le résultat obtenu.

Voici le programme de la réception de ce soir. 20 h. Rassemblement des sociétés sur la place de la gare.

Formation du cortège
1^{re} partie, tête à la hauteur de l'Hôtel des Alpes, écheionnée dans la direction des entropôts.
2^{me} partie, tête à la hauteur de la poste, écheionnée dans la direction de La Lécherette.

20 h. 12 arrivée des musiciens (B.-R.).
20 h. 20 départ du cortège.

Itinéraire: Avenue de la gare. Rue de Vevey, Rue du Tir, Rue de Gruyères, Place des Alpes, Rue de la Sionge, Rue de Lion-d'Or, Grand-rue. Arrêt devant l'Hôtel de Ville où aura lieu ensuite, dans la grande salle, la réception officielle du

Corps de Musique par l'autorité communale avec le concours des sociétés locales.

Discours, productions du Corps de Musique, de la Chorale.

Le comité intersociétés, qui s'est assuré pour la réception l'aimable concours de la Société de Musique de La Tour-de-Trême, prie les sociétés locales de vouloir bien répondre au complet à la convocation qui leur a été faite, comptant sur leur sympathie à l'égard de notre Corps de musique et de l'esprit de solidarité et demande à la population de s'associer à cette manifestation.

Vive le Corps de Musique.

Ordre d'encolonnemnt.

1^{re} colonne. 1. Sergent de ville. 2. Corps de Musique. 3. Autorités. 4. Cecilia. 5. Chorale. 6. Mänerchor. 7. Officiers. 8. Sous-officiers. 9. Cavalerie. 10. Artilleurs. 11. Carabiniers. 12. Armaillis. 1^{me} colonne. 13. Pupilles. 14. Société de gymnastique des Dames. 15. Section fédérale de gymnastique Bulle. 16. Football-Club. 17. Persévérance. 18. Union gruyérienne des Arts et Métiers. 19. Cigales. 20. Stella. 21. Secours mutuels. 22. Union ouvrière. 23. Patineurs. 24. Eclairousses. 25. Espérance. 26. Alpina. 27. Pédale bulloise.

Le cours de répétition du Régiment d'infanterie 7. — Le samedi 23 juillet a eu lieu à l'Hôtel des Alpes, à Bulle, un rapport de régiment, présidé par le lieutenant-colonel Weissenbach, edt. du R. 17. Y assistaient: les commandants des trois bataillons, et les chefs de compagnies.

L'après-midi fut consacré à la reconnaissance des cantonnements. Le bataillon 14 stationnera à Bulle, le bataillon 15 à La Tour et le bataillon 16, à Broc. Chacun se réjouit à la pensée de voir une fois le Régiment fribourgeois en Gruyère.

A la Tour-de-Trême. — Jeudi soir, le jeune Gaberel, âgé de 8 ans, en traversant la grand-route au moment du passage d'une automobile, a donné de la tête contre un phare et a été projeté à terre. Grâce à l'allure modérée de l'automobile, l'enfant n'a pas été grièvement blessé.

Réparation du pont de Corbières. — Sous la direction de M. Monney, employé aux Travaux publics, les charpentiers de la région réparent le pont suspendu. Les grosses poutres seront remplacées ainsi que le plancher. Souhaitons que dans un avenir qui n'est pas éloigné, un pont rigide soit construit et offre de la sorte plus de sécurité pour la circulation des lourds véhicules d'aujourd'hui.

Pensons aussi à eux! — A qui? A ceux qui, le dimanche, sur le terrain des Agges, nous font assister à un spectacle palpitant d'intérêt: nos footballeurs. Ils vont, dimanche prochain, abandonnant ce jour-là leur sport favori, organiser une kermesse, car, comme toutes les autres sociétés locales, le Football-Club de Bulle a une caisse, laquelle en fin de saison est émaciée. Donc, si nos amis footballeurs ont amélioré leur terrain, créé une section d'athlétisme et veulent participer au prochain championnat suisse, il leur est nécessaire de remonter leurs finances. Le public bullois, comme en général celui de toute la Gruyère, n'a jamais manqué de manifester à notre club sa sympathie; nous espérons, quoiqu'il y ait eu abondance de manifestations de ce genre cet été, que dimanche, au Tirage, les footballeurs auront le plaisir de rencontrer tous leurs amis et connaissances. Tout a été préparé pour laisser à cette journée le meilleur souvenir. Le „Foot“ compte sur la foule des grands jours; il le mérite certainement.

Vers l'unification et les économies. — La compagnie des chemins de fer de la Gruyère, la compagnie du chemin de fer Fribourg-Morat-Anet, la compagnie des tramways fribourgeois et la compagnie des Omnibus Fribourg-Farvagny ont décidé de fusionner et de nommer comme directeur unique M. Xavier Remy, directeur des C. E. G.

Une Première Messe à Gruyères

Six heures. Sous un ciel couvert, le jour est incertain. Sur l'agreste colline, un vent frais passe. Il emporte jusque dans le lointain le carillon allègre des cloches dont la voix profonde et mystique vibre et tressaille, ou bien, argentine, s'élance vers le ciel, joyeuse et triomphale... Car la joie est dans Gruyères.

Six heures, depuis longtemps déjà la ville ne dort plus. Dès avant l'aube terne, des groupes nombreux d'hommes, de femmes, d'enfants, ont suivi l'abrupt chemin du Belluard, comme une longue théorie de pèlerins qui viennent rendre visite au divin Solitaire. Ils ont trouvé la rue en fête: sous le souffle national des drapeaux et des oriflammes se tordent et claquent, les geraniums des fenêtres frissonnent. Ils ont trouvé surtout l'église dans la pompe des grands jours. Sur l'allée, de la cure à l'église, la double rangée des sapins dont les rameaux s'agitent, fébriles, forme une garde d'honneur, la garde d'honneur qui conduit au Trône. Et puis, c'est là, dans la grande église claire, qu'éclate, en magnificence, la joie de la cité. C'est le luxe agreste de la campagne qui pare la grande nef: les couronnes de mousse font des guirlandes moelleuses, et les fleurs, partout dans la verdure de leur feuillage vigoureux, mêlent l'éclat de leurs ors, la vivacité de leurs carmins à la blancheur émuante de leurs corolles.

Il est six heures et la nef est remplie de fidèles qui, pieux et recueillis, viennent déjà remercier l'Auteur de cette journée.

Mais pourquoi, sur la colline, toute cette atmosphère religieuse de fête? Pourquoi cette ornementation qui s'étale fastueuse? Pourquoi voit-on dans le silence tant d'âmes prier Dieu? Pourquoi, sur la place, des visages inquiets consultent-ils le ciel douteux? C'est qu'aujourd'hui, dans ces vieux murs, où la foi vivante et traditionnelle des ancêtres s'affirme plus profonde, un enfant de la paroisse revient. Il revient de la Ville Eternelle où,

après des années de travail, de prière et de sacrifice, il a reçu l'onction suprême du sacerdoce. C'est pour ce retour glorieux que la ville se pare, que les cœurs se réjouissent.

Il y a quatre ans que celui que nous appelons aujourd'hui M. le Chanoine Fr. Bussard nous a quittés. Il s'en allait dans la vénérable abbaye de St-Maurice subir les pénibles épreuves du noviciat et préparer par l'étude des sciences sacrées cette montée lente vers l'autel qui s'achève aujourd'hui. Maintenant, ces jours d'inquiétude sont passés, brillamment passés, et ce matin, dans l'église aimée, le jeune fidèle va appeler sur tant d'âmes aimées et sur le pays les bénédictions de Dieu.

Neuf heures! Le jour va être radieux. Quelques nuages fondent sous les rayons d'un gai soleil et le bleu du ciel se montre profond comme celui d'un ciel d'Italie.

Sur la place de l'église, la foule se masse. Elle remplit de nouveau le vase de l'église. Les cloches égrenent encore leurs mélodies champêtres et les oriflammes se balancent plus majestueusement. C'est l'heure solennelle. Devant la porte du presbytère, le clergé, les chanteurs se massent, attendant le primicier. Il apparaît bientôt, conduit par son évêque vénéré, Mgr Mariétan, abbé de St-Maurice, accompagné de Mgr Delatena et de plusieurs prêtres et chanoines. Au chant des hymnes, le cortège pénètre lentement dans l'église. La messe commence avec toute la magnificence d'un office avec diacres et sous-diacres. M. le Chanoine Bussard est assisté de MM. les abbés Raguett, recteur du collège de St-Maurice, et de Baulaz, vicaire à Gruyères. A la tribune, le chœur d'hommes paroissial exécute superbement la splendide messe de Chassang avec accompagnement d'orgue. Cette œuvre musicale, conçue dans le style des grands maîtres de la musique religieuse, dans un goût moderne très sûr, produit une grande impression sur les fidèles. Un artiste distingué, M. le professeur Kathriner, a très aimablement accepté de rebaisser par son prestigieux talent la beauté de cette fête. Qu'il reçoive l'expression de notre reconnaissance et de notre admiration.

Mgr Mariétan monte en chaire. Dans un langage très élevé, il définit magnifiquement le prêtre et son double rôle de victime et de sacrificeur, continuant du divin prêtre-victime qui sur le Golgotha offrit le premier sacrifice qui devait donner la paix au monde et aux âmes. Le prêtre qui offre le saint sacrifice s'identifie avec le prêtre éternel et prend ainsi une grandeur sublime. Tirant des conclusions de ces grands mystères et de l'amour du Christ, Mgr Mariétan montra d'une manière lumineuse de quel respect doit être entouré le prêtre et la messe suivie. Il recommanda de prier pour avoir des prêtres et pour la sanctification des prêtres qui sanctifient les fidèles, pour susciter le désir de l'apostolat, qui est le plus grand honneur et la plus grande faveur qui puisse être faite à un paroissien. Il termina son éloquent homélie en souhaitant de longues et saintes années de ministère au jeune prêtre, en remerciant le pasteur de la paroisse pour la préparation de cette fête et en demandant à Dieu qu'il lui fasse la grâce de voir se multiplier les vocations sacerdotales.

La fin au prochain numéro.

On nous écrit:

Au chalet de Plané.

Comme habitué de ce lieu favori des touristes qui y font une halte avant d'entreprendre l'ascension de notre beau Moléson, j'ai lu avec peine la relation de faits regrettables dont les auteurs sont quelques jeunes gens bruyants, et, disons-le, mal éduqués.

Cependant je puis vous dire que ce dont s'est plaint le correspondant vaudois dans le Fribourgeois est une „exception“.

Le Gros Plané est un endroit où l'on trouve bons soins et bon gîte, et de la part du « teneur » et de son personnel beaucoup de dévouement et de cœur. Il serait regrettable qu'au vu de ces faits, des touristes prennent cette exception pour une coutume. Le correspondant du Fribourgeois aurait dû avoir le courage d'être plus concis, ses lignes livrant passage à des suppositions sur d'honorables sociétés.

P. J.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

Bâle est décédé, à l'âge de 58 ans, J.-Louis Kaiser, le chef de la maison de location de costumes, connue dans toute la Suisse.

A Zurich, Madame Marie Bürkli, récemment décédée, qui fonda et dirigea l'asile des femmes aveugles de Dankenbourg, a légué une somme de 70.000 fr. en faveur des aveugles et des employés de l'asile, ainsi que pour des œuvres d'utilité publique.

On signale 6799 étrangers en séjour dans les hôtels du Valais, plus 1139 dans les chalets. Les Allemands viennent en tête avec 1332, puis la France avec 248, la Hollande avec 232 et enfin l'Italie avec 115.

A Paris, une perquisition a été effectuée au siège d'un journal financier, boulevard Magenta. De nombreux documents ont été saisis. Le directeur du journal a été arrêté. Il est inculpé d'escroqueries portant sur une somme de 7 à 8 millions.

A Paris, la cour d'assises a condamné à mort Guyot qui, au mois d'août dernier, étrangla son amie, Mlle Beaulang puis tenta de brûler le cadavre dans l'incendie d'une meule de foin.

La police parisienne vient d'arrêter M. Bernard, secrétaire-adjoint du parti communiste, en vertu d'un jugement rendu par la cour d'Orléans, le condamnant pour provocation de militaires à la désobéissance.

M. Somart, secrétaire général du parti communiste, qui avait été libéré, par les royalistes, de la prison de la Santé en même temps que M. Léon Daudet, a été arrêté le 22 juillet à la maison des syndicats unitaires. Il a été conduit au parquet de la police judiciaire. Son arrestation n'a donné lieu à aucun incident.

On mande de Moscou que les Soviets agrandissent et approfondissent le port de guerre de Cronstadt.

Le New-York Times croit savoir qu'à la suite de la visite du Dr Schacht, président de la Reichsbank, aux Etats-Unis, un groupe de banquiers new-yorkais ont consenti un crédit de 25 à 30 millions de dollars en faveur de l'Allemagne.

La direction de la „Semaine suisse“ s'est occupée de la préparation de la paochaine „Semaine“

qui aura comités Vingt-de ciation d' — Mil au-dessus par l'avi en para Schulthe première brevets — A d'alliés salicylat le rhumati tants apr — Un plus de c Or, celui centimè présence — La tallurges moné s — Un — Un âgé de 1 châtél. — Klé embarqu l'intontie Ensuite, terre, sc — A d'un mé bés au c Le roi, et belge monle. — M. organis ville d' — A dos Pér furent a més, re dos info — A munition — A annuell 1449. L Etats, d — A dans. — Un in de Bale bro de a pu ét graphiqu — A ger d'A torrent — Un cupé ch grange Transp journée — A gène H Pierre l projeta brisée, — M dans l' lonen, — T Hundr sur leg d'entre grièven — A rues, u est ent jetée a blessée n'a pas — A tre ans corps a — A violent les atè Genève vemon vrier a ont be sont év — U forains dévalé talus d pants, s'aspér — U sur la multip — U allant un arb la mac — A de 35 sion a le tran — A tobuss blessé — A de 16 mune, vemon — U 18 ans Rhodet, d'un c dans l malais retrou — U Buhle gnait Son c — L'ir dans au mo

le prêtre et de sacrifier à la ville se pare, que

que nous appelons Fr. Bussard nous a vénéral abbaye de épreuves du noviciat sciences sacrées cette s'achève aujourd'hui. Méritade sont passés, matin, dans l'église peler sur tant d'âmes diction de Dieu.

radieux. Quelques ons d'un gai soleil et ond comme celui d'un

foule se masse. Elle l'église. Les cloches es champêtres et les s majestueusement. ant la porte du pres- se massent, atten- biontôt, conduit par

tan, abbé de St-Mau- tana et de plusieurs ant des hymnes, le ns l'église. La messe gnificence d'un office

M. le Chanoine Bus- bés Ragnett, recteur de Baalaz, vicair à eur d'hommes paro- splendide messe de ment d'orgue. Cette

le style des grands use, dans un goût mo- rande impression sur gué, M. le professeur accepté de rehausser beauté de cette fête. notre reconnaissance

aire. Dans un langage quement le prêtre et de sacrificateur, com- me qui sur le Golgo- ça devait donner la

le prêtre qui offre le e. le prêtre éternel et time. Tirant des con- res et de l'amour du d'une manière lumi- re entouré le prêtre

manda de prier pour sanctification des pré- , pour susciter le dé- lus grand honneur et isse être faite à une einte homélie en sou- années de ministère t le pasteur et en de se la grâce de voir se

dotales.

u prochain numéro.

Plané.

favori des touristes 'entendre l'ascen- , j'ai lu avec peine la dont les auteurs sont et, disons-le, mal

ire que ce dont s'est lois dans le *Fribour-*

ou l'on trouve bons t du « teneur » et de vnement et de cœur.

de ces faits, des tou- m pour une coutume, egeots aurait dû avoir es lignes livrant pas- d'honorables sociétés.

P. J.

brèves.

et diverses.

de 58 ans, J.-Louis de location de costu- ssa.

io Bürkli, récemment à l'asile des femmes légué une somme de gles et des employés euvres d'utilité pu-

rs en séjour dans les dans les chalets. Les avec 1332, puis la de avec 232 et enfin

on a été effectuée au , boulevard Magenta. t été saisis. Le diroc- Il est inculpé d'escro- me de 7 à 8 millions.

es a condamné à mort dernier, étrangia son anta de brûler le cada- de foie.

ent d'arrêter M. Bor- par la cour d'Orléans, tion de militaires à la

énéral du parti com- p les royalistes, de ne temps que M. Léon illet à la maison des conduit au parquet de station n'a donné lieu

ue les Soviets agran- de port de guerre de

bit savoir qu'à la suite président de la Reichs- ruppe de banquiers new- it de 25 à 30 millions magne.

aine suisse s'est oc- paochaine « Semaine

qui aura lieu du 15 au 29 octobre. De nombreux comités cantonaux ont déjà promis leur concours. Vingt-deux nouvelles maisons ont adhéré à l'Association de la Semaine suisse.

Mlle Catherine Schulthess a fait, le 20 juillet, au-dessus de Dübendorf, à bord d'un appareil piloté par l'aviateur badois Zimmermann, deux descentes en parachute d'une hauteur de 600 mètres. Mlle Schulthess est la deuxième parachutiste suisse. La première est une Suisse romande qui obtint ses brevets voici bientôt trois ans.

A Amiens (France), une infirmière de l'asile d'aliénés a fait absorber par mégarde un flacon de salicylate de méthyle au lieu d'un remède contre le rhumatisme. Le malade succomba quelques instants après.

Une jeune Américaine avait été opérée, il y a plus de deux ans par un chirurgien de New-York. Or, celui-ci oublia dans le corps un forceps de 20 centimètres de long. Les rayons X révélèrent la présence de ce corps insolite.

La grève des employés des entreprises métallurgiques de l'agglomération de Berlin a commencé samedi matin.

Un jeune Neuchâtelois, Edmond Rougemont, âgé de 18 ans, a fait à pied le tour du lac de Neuchâtel.

Ricciotti Garibaldi, qui était à Havane, s'est embarqué pour l'Angleterre. Il a déclaré qu'il avait l'intention de vendre ses propriétés en France. Ensuite, il se fixera définitivement soit en Angleterre, soit en Suisse.

A Ypres, dimanche a eu lieu l'inauguration d'un mémorial en souvenir des 58.600 Anglais tombés au champ d'honneur dans le saillant d'Ypres. Le roi, entouré de hautes personnalités anglaises et belges, civiles et militaires, a présidé la cérémonie.

M. Poincaré a présidé dimanche la cérémonie organisée à l'occasion de la reconstruction de la ville d'Ochies, détruite par les Allemands en 1914.

A Godeleta, près de Valence, des ouvriers et des Pères Jésuites sont tombés dans un puits. Ils furent asphyxiés. Les pompiers de Valence, alarmés, refusèrent leur concours pour le sauvetage des infortunés.

A Vienne, la police a saisi des armes et des munitions dans un local des jeunes socialistes.

A Dornach a eu lieu dimanche la cérémonie annuelle commémorant la bataille du 22 juillet 1449. Le Dr Schöpfer, président du Conseil des Etats, de Soleure, a prononcé un discours.

A Zoug, les électeurs ont rejeté la loi sur la danse.

Accidents et malheurs.

Un incendie a éclaté dans le bâtiment de la poste de Bâle à la suite d'un court-circuit dans la chambre de distribution de l'office téléphonique. Le feu a pu être circonscrit. Toutes les conduites téléphoniques ont été détériorées.

Au col de la Finola (Grisons), un jeune berger d'Arbez, âgé de onze ans, est tombé dans le torrent et s'est noyé.

Un journalier de Suhr, nommé S. Kuhn, occupé chez un paysan, est tombé, de nuit, dans un grange et a été relevé très grièvement blessé. Transporté à l'hôpital, il a succombé dans la journée.

A Neu-Affoltern (Zürich), le manoeuvre Eugène Holzer, était occupé à soulever un bloc de Pierre lorsqu'une masse de terre l'atteignit et le projeta contre un wagonnet. La colonne vertébrale brisée, il a succombé.

Mme Hess, qui avait été blessée le 3 juillet dans l'accident d'automobile des gorges de Schellenen, est morte à l'hôpital militaire d'Andermatt.

Trois jeunes filles surprises par l'orage sur le Hundsrück (Palatinat), s'abritèrent sous un chêne sur lequel un instant après la foudre tomba. Deux d'entre elles furent tuées sur le coup. La troisième grièvement brûlée mourut peu après.

A Risch (Lac de Zoug), à un croisement des rues, un cycliste, Mlle Catherine Bossard, 25 ans, est entrée en collision avec une automobile. Projétée avec violence sur le sol, elle s'est grièvement blessée; transportée à l'infirmerie de Cham, elle n'a pas tardé à succomber.

A Steineck (Appenzel), un garçonnet de quatre ans est tombé dans la Sitter et s'est noyé. Le corps a été retrouvé.

A la suite de circonstances mal établies, une violente explosion a presque entièrement détruit les ateliers de serrurerie Ami Perrin, aux Grottes, Genève. Un ouvrier, Max Sandmeyer, a été grièvement brûlé aux mains et à la tête. Un autre ouvrier a été aussi blessé. Les immeubles voisins ont beaucoup souffert de l'explosion. Les dégâts sont évalués à plus de 20.000 fr.

Une automobile, occupée par sept marchands forains, circulant dans les environs de Budapest, a dévalé, par suite de la rupture de la direction, un talus d'une hauteur de 20 mètres. Tous les occupants, grièvement blessés, sont dans un état désespéré.

Un motocycliste a fait une chute dimanche sur la route de Genève. Il a été relevé avec de multiples contusions à la tête.

Une automobile occupée par six personnes, allant de Dirouroth à Huttwil, s'est jetée contre un arbre: un des occupants, âgé de 70 ans, tué et la machine démolie.

A Neuchâtel, un motocycliste, M. Galli, âgé de 35 ans, père de deux enfants, est entré en collision avec une automobile. Il est mort pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

A Londres, dimanche un tramway et un autobus sont entrés en collision. Une trentaine de blessés.

A Niederbipp, le jeune Hans Mauerhofer, âgé de 16 ans, qui travaillait à la gravière de la commune, a été enseveli sous un éboulement et grièvement blessé. Il a succombé.

Un nommé Georges-Gabriel Jordan, âgé de 18 ans, de nationalité suisse, s'est noyé dans le Rhône (Ain) en se baignant. Il était en compagnie d'un camarade. Tous deux prenaient leurs ébats dans l'eau, quand subitement, pris sans doute d'un malaise, Jordan coula à pic. Il a été impossible de retrouver ses corps.

Un ouvrier célibataire âgé de 30 ans, nommé Buhler, passant ses vacances à Spiez, qui se baignait dans le lac près de cette localité, s'est noyé. Son corps a été retrouvé.

Crimes et délits.

L'inspecteur postal Michel Cadulli a été endormi dans un compartiment du train Naples-Avellino, au moyen d'un narcotique, par des inconnus qui lui

ont dérobé 10.000 livres. On ne possède aucune trace des voleurs.

A Avenches, le notaire Gobat, prévenu de faux et usage de faux, a été renvoyé devant le Tribunal de ce district.

A Buenos-Aires, une bombe a fait explosion au pied de la statue de George Washington, une autre a été lancée devant une agence d'automobiles. On attribue ces attentats à des partisans de Sacco et de Vanzetti.

La police de Milan a procédé à l'arrestation de Antonio Lega, écrivain connu. Il est accusé d'avoir favorisé la vente d'objets de valeur qu'un couple de voleurs cherchait à écouler.

Dans le quartier de Péroles, à Fribourg, les cambrioleurs ont opéré à plusieurs reprises. Ils ont cambriolé le café des Charmettes, le Livio, l'immeuble Zeiser, le café de la pisciculture. La police fait d'actives recherches.

ECHOS ET NOUVELLES

Un terrible accident: une auto broyée par le train.

M. Albert Ammeter, boucher à Territet, ayant avec lui sa femme, sa sœur, son beau-frère, son chauffeur et trois enfants, voulaient se rendre à Tavannes. L'automobile était une puissante Mercedes. Partis de Montreux-Territet aux environs de 6 heures 30, les automobilistes arrivèrent au passage à niveau des Gonnelles vers 7 heures 15. Les barrières étaient fermées. Le train arrivant à Vevey à 7 h. 18 ayant passé, la garde-barrière laissa le passage libre. Au moment où l'automobile allait passer, elle fut atteinte par l'automotrice du train qui part de Vevey à 7 h. 13. L'auto fut coupée en deux. Le chauffeur Mora, fut tué sur le coup; Auguste Vez, le beau-frère, traîné par l'automotrice, eut un pied coupé, il fut aussi assommé. Albert Ammeter, fut projeté hors de la voiture. Il a une fracture du bassin et une fracture du crâne. L'un des enfants fut jeté hors de la voiture et alla tomber sans se faire aucun mal dans un jardin. Les autres occupants sont indemnes. Ce fut pour les malheureuses femmes d'Ammeter et de Vez une vision d'épouvante.

Il semble que la fatalité poursuive la famille Ammeter: le père d'Albert succomba en 1918 à la suite d'un terrible accident, son oncle a été assassiné, il y a 25 ans à Villeneuve, un autre membre de la famille est décédé subitement, il y a quelques mois.

Les vipères au Tessin. — Cette année, il semble que les vipères sont particulièrement agressives au Tessin. Ainsi au cours de ces dernières semaines, pas moins de trois jeunes gens, dans le district de Lugano, ont été mordus par ces reptiles. Heureusement, grâce à la rapide intervention du médecin, ces morsures n'ont pas eu de suites fatales.

Trop de pintes.

(Du Journal de Château-d'Oex.)

Une association réclame la réduction du nombre des auberges. Quelque groupement anticoolique? pensez-vous peut-être. Nenni, vous n'y êtes pas; il s'agit de l'Association suisse des cafetiers elle-même. Mais oui! Dans son dernier annuaire, elle écrit: «Tous nos efforts en vue d'assainir notre corporation ne donneront que des résultats fragmentaires s'ils ne sont pas complétés par une réduction sensible du nombre des auberges.» Et le Journal suisse des cafetiers commente cette appréciation en ces termes: «Cet appel qu'adresse l'auteur aux pouvoirs publics — il parle d'une diminution de 50 pour cent — ne saurait être suffisamment appuyé.»

Il y a des années, d'ailleurs, que les aubergistes réclament avec énergie des mesures de ce genre, poussés par l'inquiétude que leur cause la diminution de la clientèle. Récemment, au Grand Conseil argovien, un orateur a parlé d'un fléchissement de 40 pour cent par rapport à l'avant-guerre. Les cafetiers expliquent ce phénomène par une diminution dans la consommation des boissons fermentées, notamment dans les assemblées publiques, par le sport, par la construction de villas et de cottages bon marché, par le cinéma et la radio, et surtout par la consommation à domicile de bière achetée à l'épicerie ou à la Société de Consommation. On invoque encore le grand nombre de fêtes champêtres, les concerts dans les grands bazars, les crémeries, etc. En un mot, l'évolution des mœurs éloigne la nouvelle génération du café.

Comment faire pour lutter contre ces concurrences ruineuses? Evidemment convient-il de relever les attrait qu'offrent les cafés. Mais cela coûte de l'argent. Aussi les intéressés sont-ils conduits logiquement à souhaiter une réduction du nombre de leurs établissements. Ils font valoir que les mesures restrictives prises jusqu'à ce jour n'ont eu pour effet que d'en stabiliser le nombre au milieu d'une population croissante, de sorte que la proportion moyenne de chaque auberge par habitant a effectivement diminué; ainsi, dans le canton de Zurich, on compte aujourd'hui un café pour 200 habitants, contre un par cent personnes en 1896.

Si réjouissant que puisse paraître ce résultat, il semble insuffisant aux aubergistes. Un collaborateur de la Nouvelle Gazette de Zurich recommande à ceux-ci l'exemple d'Appenzell Rhodes-Extérieures où, depuis 1908, on consacre la moitié du produit des patentes à diminuer le nombre des établissements, en rache-

tant les patentes. Un cafetier est décidé à fermer boutique? Qu'à cela ne tienne: il s'adresse à l'autorité, qui lui accorde une subvention de quelques milliers de francs, appoint qui constitue pour lui un précieux encouragement; c'est ainsi qu'en dix-sept années, le nombre des établissements a pu être réduit de 15 %.

Dernière Heure

En Roumanie, les obsèques du roi. — Samedi, la famille royale et le roi Alexandre de Yougoslavie ont assisté à un office de Requiem célébré dans la salle mortuaire par Mgr. Cisar, évêque de Bucarest. Il est à noter que le roi Ferdinand a été toute sa vie un catholique pratiquant. Après le départ du clergé on scella le cercueil en présence des ministres de la justice et du palais. Le cercueil a été conduit à Curtea Argos, petite ville située aux pieds des Carpathes. Il a été descendu près des tombes du roi Carol et de la reine Elisabeth en présence des délégations des municipalités des 12.000 communes de la Roumanie.

La Belgique a envoyé à l'Allemagne sa réponse à la dernière note allemande. Cette note est très brève comme celle à laquelle elle répond. Elle prend acte de la réponse du gouvernement allemand.

La peste en Chine. — On mande de Shanghai que le vapeur japonais Heusman Maru est arrivé venant de Canton, transportant un millier de soldats atteints de la peste.

Une démission à Vienne. — Le major Bernatz, commandant de la garde communale de Vienne, a donné sa démission.

Autour du trône roumain. — Il paraît que le parti paysan roumain soulèverait des objections contre la régularité du règlement de M. Bratiano touchant les détails de la succession. Malgré les démarches du premier ministre roumain, le chef des paysans aurait refusé de modifier son point de vue qui serait de rester fidèle au prince Carol.



Le prochain film: L'immense succès

Le Batelier du Volga.

Myrtilles fraîches.

5 kg., Fr. 4.55; 10 kg., Fr. 8.50. G. Pedrioli, Bellinzona.

On demande

pour le 25 août, ou date à convenir, dans bonne localité, un logement bien situé de 2 à 3 chambres, petit jardin et dépendances, avec facilité d'y installer un petit commerce alimentaire. Adresser offres écrites et détaillées av. prix à Publicitas Bulle, sous chiffres P. 1593 B.

FÊTE DES VIGNERONS -- VEVEY --

Auto 5 places

à disposition pour chaque représentation. — Prix modérés.

S'inscrire de suite auprès de M. Jules MORAND, au Tirage, BULLE.

A vendre un bon cheval

de 7 ans, garanti sous tous les rapports. S'adresser à Alph. GILLER, laitier, Grandvillard.

Cours de lingerie

Jeunes filles désirant suivre un cours de lingerie ou leçons particulières, sont priées de se renseigner chez Mme LOSEY, Ingère diplômée, Maisons neuves, rue de Gruyère, BULLE.

On demande une femme ou jeune fille

de 25 à 35 ans pour travaux de ferme et de ménage, surtout sachant traire. S'adresser à Ch. ROOS, aux Morelles, à Brout-Vernet (Allier, France).

On cherche

pr. août chambre et pension pour 15 jours, pour dame et fille, en Gruyère ou environs. Adr. offres sous L. B. 1879 Messenger de Montreux, Montreux.

SOCIÉTÉS LOCALES

Union Gruyérienne des Arts et Métiers:

Les membres actifs de la Société sont priés d'assister à la réception du Corps de Musique de Bulle. Rendez-vous à 20 h. au local, Hôtel des Alpes.

Football-Club. — Les membres sont convoqués pour ce soir, à 8 heures, Place de la gare (réception de la Musique).

Monsieur Eugène MOSSU et ses enfants, à Broc, remercient du fond du cœur les membres de la Société de chant l'« Harmonie » de Broc, ainsi que toutes les personnes qui ont pris une si vive part au deuil cruel qui vient de les frapper en la personne de leur chère épouse et mère

Madame Marie MOSSU.

La famille de Monsieur Isidore MORET-CHARRIÈRE, à Bulle, se fait un devoir de remercier de tout cœur le Comité et le Personnel de la Fromagerie-Gruyère S. A., Mademoiselle l'Institutrice de l'école de la chère défunte et toutes les nombreuses personnes qui lui ont témoigné de si touchantes marques de sympathie à l'occasion de la maladie et du décès de sa fille et sœur regrettée Julia.

L'office anniversaire pour le repos de l'âme de

Monsieur Charles WASER

sera célébré le jeudi 28 juillet, à 7 1/2 h., à l'église de Bulle.

FÊTE des VIGNERONS

Café des Bosquets

-- VEVEY --

RESTAURATION chaude et froide. VINS ouverts et bouteilles de marque. Sans augmentation de prix.

Se recommande. M. DUPASQUIER.

PROFITEZ!

Dès ce jour, GRAND RABAIS sur tous nos articles. CHAPEAUX pour Messieurs et enfants, depuis 2 fr. CHAPEAUX de Dames depuis 3 fr.

Chemises depuis 3 fr. 50.

-- M. - Th. PINATON --

Rue de Gruyères 112. - Bulle - Rue de Gruyères 112.

A vendre meubles neufs et d'occasion.

15 lits Louis XV complets, matelas bon crin, 180 fr.; 15 lits modernes complets, 120 fr.; divan moquette, 130 fr.; canapés, 90 fr.; armoires, 1 et 2 portes, 40 à 130 fr.; tables, 10 fr.; tables rondes, 50 fr.; chambres à coucher, 450 fr.; chambres à manger 8 pièces, tout bois dur, 450 fr.; tables de nuit, 30 fr.; lits fer, 50 fr.; commode bois dur, 90 fr.; secrétaires, 60 à 180 fr.; lavabo-commode, dessus marbre, 120 fr.; bibliothèques, 100 fr.; descentes de lit, 3 à 20 fr. Grand choix de tapis de table, depuis 8 à 35 fr.; glaces, 5 fr.; tableaux du Sacré-Cœur, 4 fr.; jardinières cuivre, 15 à 35 fr.; machines à coudre, 55 à 140 fr.; couchettes, de 15 à 80 fr. Chaises. Linge. Chaussures à très bas prix.

Au Magasin de Meubles d'occasion DELALOYE-SEMBLANET

Rue de Vevey, 180 -- BULLE -- Téléphone 156.

Etablissement de Marsens

L'Etablissement désirerait placer, dans des familles du canton, quelques malades tranquilles ou convalescents, capables de travailler un peu. On payerait une modeste pension. Pour renseignements, s'adres. à la Direction.

On achèterait une bonne chèvre laitière

de préférence sans cornes. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1563 B.

HERNIES

disparaissent immédiatement, à peu de frais, sans douleur et sans changer vos habitudes. Garantie! Succès étonnant. P. 3661 Q. Renseignements gratuits à BULLE, jeudi le 28 juillet, de 9 h. 30 à 11 h. 30, Hôtel Union, 2^{me} étage. P. Glinder, Bâle 1.

Chambre meublée

avec balcon, à louer. S'adresser: Villa, rue de Gruyères 613, Bulle.

Abricots du Valais

En vente tous les jours au

Magasin CHARRIÈRE-BUCHS

Grand'Rue BULLE. Belle marchandise.

Prix avantageux pour confitures. Livraison à domicile. Expéditions. — Téléphone N° 220.

MYRTILLES

fraîches, 1^{re} qualité, en caisses de 5 kg., fr. 4.50; 10 kg., fr. 8.50, contre remboursement.

Gillard R. Gerra-Gambarnogno (Tessin).

Vente juridique

L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, jeudi 28 juillet 1927, dès 10 heures du matin, devant le château de Bulle:

En premières enchères: une machine à refouler, une faucheuse.

En secondes enchères et à tout prix: 1 lot de lingerie et bonneterie, 1 vélo d'homme et 1 vélo de dame, 1 machine à coudre pour cordonnier, une machine à centrifuger le lait.

FRUILLETON DE "LA GRUYÈRE"

L'Echeveau Embrouillé

PAR

La Baroness ORCZY

adapté de l'Anglais par Louis d'ARVERS

54

— Mais je veux vous sauver ! cria-t-elle, et je vous sauverai, en dépit de vous-même, malgré votre aveu, malgré tous vos mensonges et... ma déception. Je vous arracherai à vos pairs et juges, continuait-elle, avec une animation extrême et je proclamerai à la face du monde que je vous sauve — coupable ou non coupable — parce que je m'appelle Mary Tudor et qu'il n'y a rien en Angleterre au-dessus de ma volonté !

L'orgueil et la passion la rendaient presque belle. Son amour pour cet homme était le seul sentiment de tendresse et de douceur qui ait jamais éclaté dans cette étrange et complexe nature de femme. Mais le sang des Tudor était en elle et sa volonté était terrible. Elle entendait mener sa vie au gré de ses caprices, commander à la destinée et arriver au but qu'elle s'était proposé, dût-elle semer autour d'elle la désolation et la mort.

Brusquement Vessex s'était levé. Il la regardait maintenant bien en face, avec un orgueil aussi grand, aussi irréductible que le sien, avec cette dignité hautaine qu'une reine, pas plus que la souffrance ou la dis-

grâce ne pouvait courber.

— Ce serait le déshonneur pour nous deux, Votre Majesté, et, dans ce cas, c'est par le suicide que le dernier duc de Vessex irait à la mort.

Ses yeux étaient fixés sur les siens ; emporté par le poignant combat de son honneur d'homme contre son amour de femme il lui laissait voir ses pensées les plus intimes. Il n'avait plus rien à lui cacher maintenant, pas même son propre amour, misérable et désespéré, mais il avait besoin qu'elle fût assurée que, même au moment suprême, entre le Christ et l'échafaud, il resterait inébranlable.

Le mari de la reine ! le jouet des factions politiques, flatté par les uns, trahi par les autres, méprisé de tous ! un chien favori, un courtisan, un être sans pouvoir et sans dignité... Bah ! la main du bourreau était moins redoutable !

Mary lut dans ses yeux la résolution indomptable et comprit que la cause était perdue.

Pour la première fois, sa volonté s'était heurtée à une volonté plus forte que la sienne et, pour la première fois, elle accepta d'être vaincue...

Toute la dureté de son cœur s'était fondue en une indicible pitié.

— La délicate et sublime bonté de Votre Majesté m'a été précieuse, infiniment, conclut Vessex avec un tendre respect et le souvenir de cette heure demeurera sur moi jusqu'à la fin de ma vie... Je dois maintenant rejoindre mes gardiens...

— Est-ce votre dernier mot ? insista-t-elle, une fois encore, en dépit de sa dignité. Pensez...

— J'ai beaucoup pensé... Ma vie n'est pas assez précieuse pour être rachetée par l'honneur de la reine d'Angleterre et l'estime de moi-même ; ce serait trop haut prix pour pareille bagatelle.

La reine n'eut pas le temps de répliquer, un coup discret avait été frappé à la porte et déjà un jeune page attendait, incliné devant elle.

— Qu'est-ce ?
— Sa Seigneurie le grand sénéchal vient d'arriver au palais, Votre Majesté, et les gardes de la tour réclament leur prisonnier.

— C'est bien. Allez !
— Le lieutenant de la tour attend le bon plaisir de Votre Majesté et celui de Sa Grâce de Vessex dans le salon voisin.

— C'est bien, répéta la reine, le lieutenant peut attendre.
Le page se retira.

Un léger cliquetis d'armes, perçu au travers de la cloison, marquait l'impatience des gardes ; Vessex se leva pour prendre congé.

Mais, une fois de plus, Mary Tudor laissa parler tous les mauvais instincts de sa race ; oubliant toute pudeur et toute dignité dans la violence de sa passion, elle s'attacha à Vessex.

— Dites un mot, mon cher lord !... rien qu'un mot !... Qu'est-ce que cela vous fait à vous ?... et c'est toute ma vie ! Qu'importe

l'opinion du monde, je suis reine !... Un mot... Vous serez grand, vous serez...

Le bruit des armes dans la pièce voisine devenait plus bruyant, elle s'interrompit, affolée, comme prise de rage et s'élança vers la porte.

Vessex comprit ce qu'elle allait faire et quelle irrémédiable honte elle allait jeter sur elle et sur lui. Il oublia tout, sauf l'imminence de ce danger, il oublia qu'elle était reine et l'étreignit, fortement, pour la ramener vers son fauteuil. Elle ne se révolta pas.

— Ne savez-vous pas que je vous aime, même humiliée, dit-elle.

— Que Dieu vous bénisse pour cet amour, répondit-il, retrouvant tout son respect, mais, devant lui, je vous jure que si vous dites seulement un mot pour influencer, en ma faveur, la justice de votre royaume, je ne survivrai pas à votre déshonneur et au mien.

Il était à la fois si calme et si résolu, qu'elle sentait bien qu'elle ne le pourrait jamais conquérir. Elle ferma les yeux sur son rêve et ses traits se détendirent un peu... une fois de plus, la fureur mourut dans son cœur.

— Que Dieu soit avec vous ! dit-elle.

Il s'inclina très bas devant elle et sortit. Un bruit de pas, un choc d'épées, quelques mots de commandement et... plus rien...

La reine d'Angleterre était seule avec son chagrin. (A suivre).

Avis important

à la
Population
de
BULLE
et Environs

Nous tenons à vous communiquer que nous sommes en préparation pour notre grande **Vente Populaire de 95 Cts, 1.45 1.95 et 2.95** qui aura lieu prochainement. Vente très appréciée et renommée au loin et pour laquelle nous avons la spécialité depuis nombre d'années dans la région.

Donc vous trouverez dans les **Grands Magasins**

Au LOUVRE à Bulle

tous les mêmes articles que ceux annoncés dans un prospectus ces jours passés par une maison étrangère à notre contrée.

Pourquoi chercher au loin ce qu'on trouve si bien chez soi ? !

En outre, nous avisons notre ancienne et fidèle clientèle de la campagne qui est facilement empêchée, en été, de venir faire personnellement les achats, que nous établirons un service spécial d'expédition et que tous les articles, sauf quelques exceptions dans la vaisselle et articles fragiles et encombrants, seront envoyés **FRANCO de port et emballage.**

**Grands Magasins
Au Louvre, Bulle.**

**Evitez cet
inconvenient !**

L'on fait souvent l'expérience qu'un café de qualité supérieure et de préparation pure a une odeur agréable, mais qu'à la dégustation il est fade. D'où provient cela ? C'est que la véritable chicorée manquait. Ajoutez de la chicorée „Arome“, et votre café aura un goût plus pénétrant et plus savoureux même lorsqu'il s'agit de café sans caféine.

Mais ce doit être la Grande Chicorée „AROME“ en paquet bleu-blanc.

Holvetia Langenthal.

C'est toujours !!

chez

SAUDAN Fils, Rue Tissot, BULLE que l'on vend les vélos neufs et d'occasion le meilleur marché, ainsi que pneus, etc. Réparations.

Mises publiques.

Jouidi 28 juillet, dès 13 h., il sera exposé en vente en mises publiques, devant la maison **Beaud-Ruffieux, R. du Moléson, Bulle, un mobilier complet,** en partie à l'état de neuf, soit : 3 lits complets, 2 armoires, 3 tables, 6 chaises, 1 potager, une tige, 3 seilles, 1 canapé, 3 banes, 1 table de nuit, batterie de cuisine complète et une foule d'outils de jardinage et divers trop longs à détailler, ainsi qu'un **appareil T. S. F.,** marque *Gody*, à 5 lampes, avec haut parleur, antenne et fils de terre, prix d'estimation, fr. 250.—

Des milliers

de personnes ont acheté ces années dernières du tabac chez moi et chacune en a été enchantée. La vente de mes produits augmente de jour en jour, ce qui prouve leur excellente qualité. Comparez mes prix et faites un essai.

Tabac du paysan, coupe la livre	Fr. 1.80
grosso et moyenne	» 2.10
Valaisan N° 2, coupe moyenne et grosse	» 2.50
Valaisan N° 1, coupe moyenne et grosse	» 2.50
Moro-Trinciato, coupe fine et moyenne	» 2.50
Américain ff. coupe fine	» 3.—
Porto clair, lég., coup. gr.	» 11.—
Riogrande, 200 bouts	» 8.—
Cigares valais. 100 bouts	» 9.—
Brissagos, ff. 100 bouts	» 9.—

Livraison à partir de 2 livres franco domicile. Pour chaque commande de 10 livres, vous recevrez gratuitement une véritable pipe de Bruyère ou 10 cigares valaisans.

Meinrad FURRER
cultures de tabacs, Sion (Valais.)

Vente de terrain à bâtir

Jouidi 4 août 1927, de 2 à 3 h. de l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville (1er étage) la Commune de Bulle, vendra en mises publiques, une parcelle de terrain **à bâtir, de 600 m² environ de contenance,** à détacher de l'article 1418 anaab, **derrière les Jordils** (rue de la Trême).
Bulle, le 19 juillet 1927.
Ville de Bulle.

A LOUER

à Bulle
appartement
de 3 chambres, cuisine et dépendances, jardin.
S'adresser à **J. SAVARY,** Café de la Tour.

Gentille jeune fille est demandée

pour fin juillet, pour aider aux travaux du ménage.
S'adresser à **M^{me} Jules Sottas, boucherie,** Place des Alpes, Bulle.

A vendre

en Gruyère
un beau domaine
de 16 poses en un seul mas, très bien situé. Bâtiment en excellent état. Eau à l'abri ; creux à purin avec vidange. Prix avantageux.
S'adresser à **J. BOSSON,** maison Ryser, rue de Gruyères, BULLE. Téléphone 169.

PERDU

vendredi après-midi, 22 juillet, entre Fribourg et Broc (par le Bry) un panier plat, dit „japonais“.
Le renvoyer contre récompense au **prof. G. CASTELLA, à BROC.**

-- JEUDI, 28 JUILLET -- au Café du Nord, Bulle GRAND MATCH AUX QUILLES

Beaux prix exposés.

Invitation cordiale. **MICHEL Jean.**

Louis Gapany-Morand -- BULLE --

Jattes à gelées. Bocaux et pots à confitures. Bouteilles à fruits en verre vert et avec fermeture caoutchouc. — Bocaux à conserves Optima toutes grandeurs. Caoutchoucs de rechange à 10, 15 et 20 centimes. Bouchons. Souffre. Papier à confiture. Toupines en grès.

MACHINE A PRESSER LES FRUITS en location.

Fête des Vignerons VEVEY

CAFÉ-RESTAURANT du THÉÂTRE

à quelques pas des estrades
RESTAURATION à toute heure
DINERS EXTRA SUR COMMANDE

S. Klopfenstein.

FÊTE DES VIGNERONS Hôtel de la Paix St-Antoine VEVÉY

Consommations de 1^{er} choix.
Restauration chaude et froide. — Chambres.
Famille A. DUPASQUIER.

Pour les pieds souffrants



PÉDICURE AUTORISÉ

Extractions des cors, durillons, œils-de-perdrix sans douleur, soins des ongles incarnés et calcinés.

Supports scientifiques et orthopédiques du Dr Scholl's de Londres pour toutes difformités des pieds.

Corsets spéciaux du Dr Scholl's pour chevilles faibles.

Emplâtres pour cors, durillons, œils-de-perdrix.

Consultations tous les jours
Ou se rend à domicile.

E. SCHÄERER, pédicure

Chaussures Modernes, S. A.

Place du Tilléul -- BULLE -- Téléphone 63